

Lausanne Soloists – Revue de presse 2019

18.04.2019	24 Heures (web)	Les Variations Musicales de Tannay régalerent depuis 10 ans	2
01.07.2019	L'Agenda (print)	Les Variations Musicales de Tannay, familiales au sens propre comme au figuré	4
04.08.2019	Actu.fr (web)	Le violoniste Renaud Capuçon au Festival de Rocamadour	5
10.08.2019	La Dépêche (web)	Rocamadour. Renaud Capuçon : « Le charme des soirées d'été »	9
14.08.2019	La Dépêche (web)	Rocamadour. Le violon de Capuçon et le ciel étoilé pour seul horizon	11
15.08.2019	Le Temps (print)	Un violon sur... « Le Temps »	13
16.08.2019	La Dépêche (web)	Renaud Capuçon à Rocamadour : moment de grâce au pied de la cité	14
17.08.2019	France Télévisions info (web)	Renaud Capuçon et son nouvel ensemble offrent un moment de grâce au public de Rocamadour	17
18.08.2019	Wukali.fr (web)	Concert au sommet avec Renaud Capuçon, David Fray et le Lausanne Soloists	18
23.08.2019	24 Heures (print)	La tournée inaugurale des Lausanne Soloists éblouit	20

Les Variations Musicales de Tannay régale depuis 10 ans

L'affiche 2019 fait la part belle aux musiciens amis du festival de la Côte.



Matthieu Chenal 18.04.2019

Infos pratiques

Tannay, château

Du 16 au 29 août 2019

Renseignements:

Billetterie ouverte le 1er mai

www.musicales-tannay.ch

Le phénomène Kit Armstrong joue en récital le 23 août à Tannay

Image: Jean-François Mousseau

Rendez-vous devenu incontournable sur La Côte, les Variations musicales offrent un concentré d'artistes classiques très en vue et de talents prometteurs dans le cadre idyllique du parc du château de Tannay. La manifestation dévoile une 10e édition séduisante sous tous rapports, du 16 au 29 août. La programmation balise essentiellement le grand répertoire classique et romantique. Mais comment résister, entre autres plaisirs, à Renaud Capuçon et ses tout jeunes Lausanne Soloists, au fringant Wilson Hermanto à la tête des Cameristi della Scala ou encore Emmanuel Pahud accompagné par l'OCL?

Serge Schmidt, président et fondateur du festival, qui signe la programmation avec Françoise de Courten, a tenu à faire revenir des musiciens fidèles: «Pour ce 10e anniversaire, les Variations sont placées sous les auspices de la fraternité et de la famille, puisqu'elles feront la part belle aux artistes frères et sœurs. Nous y accueillerons en effet Edgar et Jérémie Moreau (violoncelle et piano), Khatia et Gvantsa Buniatishvili (à deux pianos et avec l'Orchestre de chambre de Bâle), ainsi que Renaud Capuçon, fidèle depuis 2014, et, pour la première fois, son frère Gauthier.» Deux pianistes d'exception feront aussi leurs débuts sous la tente: Kit Armstrong et Alexei Volodine.

Lancées sous une formule de trois concerts en 2010, les Variations musicales ont rapidement pris de l'ampleur. «Mais la croissance a été très progressive, insiste Serge Schmidt. Aujourd'hui se pose la question de la professionnalisation, car nous fonctionnons encore sur une base principalement bénévole.» Les soirées

hors les murs qui occasionnaient un gros effort de logistique sont abandonnées cette année. Mais Serge Schmidt n'exclut pas de retenter la formule ultérieurement: «Cette année, nous marquons notre volonté d'être inscrits dans le district en accueillant deux récitals «Jeunes talents» des élèves du Conservatoire de l'Ouest vaudois (COV).»

Créé: 18.04.2019, 14h32

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non



Les Variations Musicales de Tannay, familiales au sens propre comme au figuré

Renaud Capuçon et Khatia Buniatishvili, VMT 2017.
Photo: Fabrice Nassisi

En 10 ans, les Variations Musicales de Tannay ont acquis une belle renommée et, bien que plus modeste que certains grands événements alpins, elles rêvent et réalisent le meilleur pour leur public. Cette édition anniversaire reprend ses quartiers sous la tente du Château de Tannay du 16 au 29 août, et se décline sous le signe de la famille, de la jeunesse et de l'excellence.

Texte: Katia Meylan

À Tannay, le public ne vient pas pour cocher un artiste célèbre dans sa *Bucket List*: il revient par plaisir de retrouver, certes des "stars" – qui pour certain-e-s donnent entre 60 et 180 concerts par an aux quatre coins du globe – mais des stars dont il a déjà pu apprécier le talent lors d'une édition précédente.

Après un premier concert par l'Orchestre du Festival, présent depuis 2011 et composé de musicien-ne-s de l'OSR, on retrouve des ami-e-s du festival; Khatia Buniatishvili, Edgar Moreau ou encore Renaud Capuçon qui, un jour qu'il arrivait Tannay, disait qu'il avait "l'impression de rentrer à la maison", nous raconte Serge Schmidt, président des Variations Musicales.

Cette année, ce n'est plus seulement au figuré que l'on qualifie le festival de

"familial", puisque sa programmation rassemble quelques fratries: Khatia Buniatishvili interprétera trois œuvres de Mozart à deux pianos avec sa sœur Gvantsa, Edgar Moreau convie son cadet Jérémie lors un récital de sonates pour violoncelle et piano. Quant à Renaud et Gauthier Capuçon, ils se produiront à une semaine d'écart, tous deux accompagnés de leurs meilleur-e-s élèves: les Lausanne Soloists pour le premier, et la Classe d'excellence de violoncelle pour le second.

La programmation démontre un désir de nouer avec la jeunesse. Le festival place notamment deux concerts entre les mains du Conservatoire de l'Ouest Vaudois (COV): le concert de fin des Master Classes du COV et le récital de piano de Laetitia Exertier, 15 ans. À l'image de cette dernière, les jeunes artistes invité-e-s ont déjà un certain parcours et ont fait leurs preuves. C'est le cas de Kit Armstrong, "un pianiste qui dans les prochaines années va exploser", prédit Serge Schmidt, ou de la percussionniste Adélaïde Ferrière, pour laquelle le président a eu un coup de cœur. "Quand je l'ai entendue, j'ai trouvé cela merveilleux. Cette idée de transcrire elle-même un certain nombre d'œuvres pour marimba est très chouette et peut amener un public moins familier de la musique classique".

Un "nouveau" public qui aura la possibilité

d'assister gratuitement aux concerts pour les moins de 16 ans, et à demi-prix pour les 16-25 ans.

Aux côtés des fidèles et des jeunes talents, 2019 accueillera aussi quelques premières à Tannay: le flûtiste Emmanuel Pahud et l'Orchestre de Chambre de Lausanne, ainsi que le pianiste Alexis Volodine accompagné par les Cameristi della Scala.

Une belle programmation s'annonce donc pour les Variations Musicales de Tannay, qui prennent parfois le temps de s'écarter des cadres convenus. Serge Schmidt, dont l'expérience des concerts et pourtant large, nous dit se réjouit d'avoir sept violoncelles sur scène, ou encore d'accueillir la "Noche Cubana!", qui s'annonce joyeuse et dansante.

Variations Musicales de Tannay

Du 16 au 29 août
Château de Tannay

www.musicales-tannay.ch

Gagnez des places pour les concerts d'Adélaïde Ferrière, d'Edgar et Jérémie Moreau ainsi que de Khatia et Gvantsa Buniatishvili sur notre page Concours!

Lot. Le violoniste Renaud Capuçon au Festival de Rocamadour

Il est l'un des musiciens les plus brillants de sa génération. Cet artiste chrétien, sollicité à travers le monde, fait une halte le 15 août dans le Lot pour un concert grandiose.

Publié le 4 Août 19 à 8:02





Renaud Capuçon: « La musique panse les plaies ». © Simon Fowler

Si vous vous sentez à l'étroit des 450 places de la Basilique Saint-Sauveur, cochez le 15 août sur votre agenda. La plus belle salle de concert de l'Occitanie sera déployée en investissant toute la vallée de l'Alzou pour un concert de nuit et en plein air devant 3 000 spectateurs. Sur scène, Renaud Capuçon et les Lausanne Soloists interpréteront les plus grands airs de Bach et Tchaïkovski.

En arrière-plan, la cité de Rocamadour sera éclairée pour offrir un fond de scène majestueux. Ce spectacle, créé sur mesure pour le territoire, illustrera à la perfection l'idée de dialogue entre la musique sacrée et le sanctuaire de la Vierge noire tout en permettant d'apprécier la beauté des reliefs vertigineux qu'offre la vallée.

Ce sera le point d'orgue du festival 2019.

La musique doit être au service du beau

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National de Musique de Paris et à 24 ans, il est choisi « Nouveau talent de l'année » aux Victoires de la Musique. S'en suivent de nombreuses collaborations avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux au monde. Il parcourt l'Europe, les États-Unis et l'Asie et se forge une carrière de prestige. Nommé « Soliste instrumental de l'année » en 2005, il est promu « Chevalier de la Légion d'honneur » en mars 2016.

Comment décide-t-il très jeune, de faire du violon son métier ? « J'ai commencé de prendre des cours de violon à l'âge de 4 ans et à 8 ans, réalisant que la musique me faisait du bien, j'ai choisi d'en vivre quand je serai adulte. Exercer un métier était pour moi synonyme de vivre une passion » avoue le jeune homme qui vivait déjà le violon comme une évidence. Au prix de sacrifices, de doutes et même de peurs. « Entre 12 et 20 ans, j'ai travaillé huit heures par jour, avec très peu de vacances. Pour la musique comme pour le sport de haut niveau, rien n'est jamais donné. La fatigue et le ras-le-bol m'ont parfois fait douter, mais l'envie, mon moteur premier, m'a aidé à dépasser tout cela. C'était un choix personnel, je ne pouvais pas me plaindre des conditions de travail qu'il exigeait. Mais c'est vrai que j'ai fait moins la fête que d'autres ».

Un virtuose au rayonnement généreux

Le 11 novembre 2018, devant l'Arc de Triomphe à Paris, face à 72 chefs d'État et de Gouvernement, des rois, des altesses entourant Emmanuel Macron, Renaud Capuçon entame « le Bolero » de Ravel qui doit durer une quinzaine de minutes. Évitant de laisser frissonner les invités sous le crachin, il faut ramener la partition à quatre minutes ! « Une chape est tombée sur ma nuque » raconte l'artiste, le solo terminé.

Celui qui avait été choisi par l'Élysée pour commémorer (gratuitement) le centenaire de l'Armistice de 1918 réalise que c'est sans doute ce lieu pétri de l'Histoire de France qui l'a ainsi pris en étau, qui l'a saisi par les épaules.

S'il avait joué le 8 décembre 2017 (gratuitement toujours) lors de l'hommage à l'académicien Jean d'Ormesson, c'est « parce que la musique doit être au service de l'art et du beau ». « C'est un virtuose solide. Au pays des artistes égocentriques, son rayonnement généreux est atypique » résume un responsable du ministère de la Culture.

Un artiste qui n'a jamais fait mystère de sa foi chrétienne

« Pour moi, la foi n'est pas une revendication mais un état naturel. Depuis mon enfance je doute de tout sauf de ma foi » confie le Savoyard pour qui « la messe du dimanche en famille, a toujours tenu une place importante ».

Les dimanches qui avaient une physionomie tranquille et traditionnelle pendant son adolescence se sont transformés à l'image de ses rythmes de vie. « Célibataire, j'étais en roue libre par rapport au temps. C'était un jour consacré au travail de mon violon, car pour moi faire de la musique, jouer du violon est une façon d'exprimer ma foi. La plupart des compositeurs sont clairement inspirés par le Très Haut. Chez Bach, Brahms, Liszt... on entend cette inspiration divine. Même si chaque musicien l'exprime à sa manière, différente, ce qui compte, c'est l'humilité ».

Tout change effectivement, lorsqu'il rencontre en 2008, son épouse, Laurence Ferrari, journaliste de Cnews, et plus encore lorsque naît en mars 2010, leur fils, Elliott. Les dimanches prennent la structure du partage avec des moments privilégiés « pour goûter en famille la paix d'une douce mélancolie » recherchant l'équilibre et le calme. « Pour moi, la famille est très importante car c'est le premier vecteur de transmission des valeurs. Qu'elles soient artistiques ou humaines. Je mesure chaque jour en tant que papa, la grâce que représente la vie de famille. Aussi tout mon temps libre est consacré aux miens. La famille n'a pas de prix » conclut-il.

Intimité et émerveillement

En 2013, Renaud Capuçon crée le Festival de Pâques d'Aix en Provence, soucieux de prévoir « des concerts un peu particuliers le dimanche ». Le rapport ce jour-là, avec le public est plus intime, plus chaleureux.

Sur scène comme dans la salle, un concert du dimanche se transforme en un partage musical comme un repas de famille dont les mets ont été concoctés par Mozart, Schubert ou Ravel. « Nous aimerions que les auditeurs en sortent heureux et rassérénés pour vivre un dimanche paisible et optimiste. Car plus j'avance en âge, plus je pense que nous avons besoin de ressourcement et d'émerveillement quelques heures par semaine. Le dimanche est précisément ce jour un peu à part où nous cherchons, même sans le formuler, voire

inconsciemment, à ralentir le tempo de la vie, à reprendre souffle, à nous couper de cette hypercommunication (téléphone, mails, SMS) qui a envahi nos jours et parfois nos nuits. Bienvenue au dimanche, jour de paix ».

Renaud Capuçon n'a encore jamais eu l'occasion de jouer à Rocamadour. Il sera certainement très heureux de pouvoir le faire.

D'autant qu'il lui semble essentiel d'avoir un festival qui ne soit pas déconnecté de son territoire et qui soit tourné vers ses habitants.

Cette soirée sera magique car les sonorités du violon sont influencées par la nature et la féerie d'un lieu comme ce sanctuaire accroché aux falaises. De telles atmosphères transcendent l'interprète.

ANDRÉ DÉCUP

Rocamadour. Renaud Capuçon : «Le charme des soirées d'été»

ABONNÉS



Souvent de passage dans la région, l'artiste pose ses valises, cette année, à Rocamadour. / Photo Festival de musique

Publié le 10/08/2019 à 07:50

Fêtes et festivals, Rocamadour, Lot

Dans le Lot, le grand violoniste est la tête d'affiche du Festival de musique sacrée de Rocamadour avec un concert géant en plein air le 15 août au soir.

C'est le temps fort du Festival de musique sacrée de Rocamadour, cette année. Le jeudi 15 août prochain, à 22 heures, le célèbre violoniste Renaud Capuçon se produira sur une grande scène en plein air installée dans la vallée de l'Alzou aux côtés des Lausanne Soloists pour reprendre les plus grands airs des compositeurs Bach et Tchaïkovski. L'apothéose pour le musicien dont l'épouse, la journaliste Laurence Ferrari, est cette année marraine du festival. À quelques jours de ce concert événement patronné par La Dépêche, il répond à nos questions.

Participer à un festival dans un tel cadre, c'est forcément plus stimulant ?

Forcément ! Mais je dirais que c'est surtout très inspirant pour le musicien que je suis.

Vous êtes rodé à ce genre de grand rendez-vous ?

C'est toujours magnifique de découvrir un nouveau lieu, d'aller à la rencontre d'un nouveau public. Et l'on est jamais rodé à rien si on aime vraiment la musique, ce qui est mon cas. C'est l'aventure à chaque fois !

Le fait de jouer en plein air complique-t-il votre prestation ?

Certes, il faut s'adapter aux différentes acoustiques, mais c'est le charme des concerts de plein air, lors des festivals d'été que j'adore parcourir depuis plusieurs années.

Bach et Tchaïkovski au programme, c'est l'occasion d'ouvrir un peu la programmation du festival de musique sacrée ?

Oui, c'est surtout l'occasion de jouer encore et encore ces œuvres sublimes et de les partager avec un public très varié. C'est le propre de la musique.

Resterez-vous quelques jours dans la région ?

Malheureusement non, pas cette fois, car nous sommes en tournée jusqu'à la fin de l'été. Mais je ne manquerai pas de revenir très bientôt dans le coin !

Dimanche 11 août., 16 heures à la Basilique Saint-Saveur : mini – concert L'Heure musicale.

Jeudi 15 août, 22 heures dans la vallée de l'Alzou : concert en plein air de Renaud Capuçon et des Lausanne Soloists.

Vendredi 17 août, midi à la Basilique Saint-Sauveur : mini-concert Moment d'orgue. *rocamadourfestival.com*

Propos recueillis par Maxime Trédan

Rocamadour. Le violon de Capuçon et le ciel étoilé pour seul horizon



Star du violon en France, le musicien Renaud Capuçon est la tête d'affiche du Festival de musique sacrée de Rocamadour, cette année./ Photo Festival.

Publié le 14/08/2019 à 09:05

Concerts, Rocamadour

La soirée s'annonce parfaite jeudi soir à Rocamadour alors qu'un concert en plein air est organisé dans le val d'Alzou avec la star française du violon, Renaud Capuçon.

C'est une grande première qui aura lieu demain soir dans le Val d'Alzou au pied de la majestueuse cité de Rocamadour. En point d'orgue du grand festival de musique sacrée qui bat son plein depuis plus d'une semaine, un concert en plein air avec le violoniste star Renaud Capuçon sur la scène aux côtés des Lausanne Soloists. À partir de 22 heures, les plus grands airs de Bach et Tchaïkovsky résonneront jusque sur les hauteurs de la ville qui vibrera deux heures durant au son de ces standards de la musique classique. «Un terrain de jeu infini pour la quinzaine d'artistes qui seront présents sur scène» affirme Emmeran Rollin, le directeur du festival. «L'idée d'un concert en plein air nous trottait dans la tête depuis plusieurs années (...) on a enfin eu l'opportunité de le faire» explique-t-il. Plus de 1300 personnes ont déjà réservé leurs places, à cette heure, alors qu'au total les organisateurs attendent entre 1500 et 2000 spectateurs pour venir applaudir Renaud Capuçon, venu à Rocamadour aux côtés de son épouse, la journaliste Laurence Ferrari, marraine du festival cette année qui saluait d'ailleurs «le professionnalisme des équipes qui insufflent une dynamique très contemporaine». Soir de fête oblige, l'intégralité de la vallée sera piétonnisée pour des raisons de sécurité. Les spectateurs pourront rejoindre la scène à pied ou emprunter une navette gratuite mise à leur disposition. Les commerces de Rocamadour, et notamment les bars et restaurants joueront le jeu et devraient rester pour la plupart ouverts toute la soirée pour y accueillir les festivaliers en marge du concert. Dernière bonne nouvelle, enfin, du côté de la météo, particulièrement scrutée en amont. Malgré un temps plutôt instable prévu pour la journée de jeudi, le ciel devrait être largement dégagé dans la soirée. De quoi profiter allègrement du panorama offert et écouter en toute sérénité les artistes sur scène.

Le reste du programme du festival

Les «mini-concerts» du festival accueilleront Anne Bertin-Hugault qui interprétera Hildegarde von Birgen, les 16 et 17 août prochains à partir de 16 heures. Le 17 août, les artistes du collectif

«Mélisme(s)» joueront une messe en ut de Mozart à partir de 21 heures. Enfin, la compagnie «La Tempête» reprendra les «Vêpres de Rachmaninov», le 18 août prochain à 21 heures.
www.rocamadourfestival.com.

Maxime Trédan

12 Culture

Un violon sur... «Le Temps»

CLASSIQUE L'archet vif et sensible d'Alexandra Conunova vient chanter pour un concert à la rédaction du journal, avant de vibrer au Septembre musical. Présentation d'une artiste sincère et généreuse

SYLVIE BONIER
@SylvieBonier

Elle a une voix et un regard d'enfant. Mais le ton assuré et joyeux de qui connaît et assume parfaitement ses priorités. La jeune violoniste moldave Alexandra Conunova, au visage si lumineux et au jeu si intense, sera l'invitée du *Temps* le 21 août avant de rejoindre l'affiche du Septembre musical le 6 septembre.

Le festival vaudois de fin d'été est dédié cette année aux œuvres, compositeurs et artistes russes ou de l'Est. Repris tout récemment par Mischa Damev, aussi programmeur des concerts classiques du Pour-cent culturel Migros, ce rendez-vous aujourd'hui thématique prend une direction qui enchante la jolie et talentueuse trentenaire.

«Je suis très heureuse et honorée de participer à cette première programmation du nouveau directeur. J'étais déjà venue à deux reprises à Montreux à l'occasion de la venue du festival de Verbier qui y programme ses jeunes musiciens. Martin Engstroem, le directeur de la manifestation valaisanne, m'a beaucoup aidée. Et Mischa Damev me fait actuellement une belle confiance. J'ai une grande chance d'être si bien entourée.»

Conseils de Capuçon

Comment et pourquoi cet archet montant de la jeune génération s'est-il donc installé à Lausanne avec mari et enfant? Un choix déterminé, comme tous ceux que la jeune femme fait, par l'affect et l'enthousiasme. «Lors du Concours Tibor Varga de 2010, où j'ai remporté le 2e

prix puisque aucun premier n'avait été décerné, j'ai rencontré le manager de l'orchestre de chambre du festival de Verbier qui accompagnait les finales. Nous sommes tombés amoureux, nous nous sommes mariés et avons eu un enfant avant de nous installer à Lausanne il y a trois ans.»

Alexandra Conunova choisit de faire son master dans la toute nouvelle classe de Renaud Capuçon à l'HEMU. «J'ai une grande admiration pour lui, avec qui je partage des valeurs musicales et humaines communes. C'est une figure centrale dans ma carrière. Sans lui, ses conseils, son enseignement et ses contacts, je n'en serais probablement pas là. J'apprécie son élégance, sa concentration et sa fabuleuse énergie. Il m'a notamment permis de jouer avec Gianandrea Noseda, à Gstaad ou à Aix-en-Provence, et j'ai pu entrer dans la même agence que lui. Il est un grand exemple professionnel et personnel. Loyal, organisé, pragmatique, partageur et sensible.»

Cadres indispensables

Le violon est un instrument très exigeant. Le piano ou un autre support aurait tout aussi bien pu lui plaire. «Je remercie chaque jour ma mère d'avoir insisté. A l'époque, dans les pays de l'Est, les enfants n'avaient pas voix au chapitre. Si les parents décidaient, les petits obéissaient. En tant que mère aujourd'hui, je trouve qu'on les écoute trop, alors qu'ils n'ont pas les capacités de savoir ce qui est bon ou pas pour eux. Les cadres, sans dureté, sont indispensables.»

Le déclic solistique, c'est plus tard qu'il arrive. «J'ai été cheffe d'attaque à l'OCL pendant huit

EN CONCERT

Dans les locaux du «Temps»

Pont Bessières 3, à Lausanne, mercredi 21 août à 18h.
Inscription: letemps.ch/evenements



Agée de 30 ans, la violoniste moldave Alexandra Conunova fut cheffe d'attaque à l'Orchestre de chambre de Lausanne avant d'entamer une carrière de soliste il y a 6 ans. (YAROSLAVNA)

mois. Un jour, nous avons accompagné Isabelle Faust. J'ai été tellement touchée par ce qu'elle transmettait que j'ai su que ma vie serait d'être soliste. J'ai donné ma démission pour entamer un parcours professionnel dans ce sens.»

Six ans plus tard, sa décision lui a donné raison. On se l'arrache partout, sur les plus grandes scènes du monde, avec les musiciens les plus prestigieux. A Montreux, elle don-

nera le *Concerto* de Tchaïkovski avec Mikhail Pletnev à la baguette de l'Orchestre national de Russie.

Franchir les barrières

Jouer pour *Le Temps* n'a, à ses yeux, pas moins d'importance. «Il est essentiel pour moi de transmettre l'émotion musicale avec tous, de créer des liens et d'élargir le cercle de connaissances. J'ai créé une fondation de charité en

Moldavie, Artavie, qui porte la musique auprès des enfants autistes, dans les internats, les hospices et hôpitaux. Je n'ai pas peur de franchir les barrières.»

«Jouer pour de nouveaux publics, mêmes restreints, me donne beaucoup de plaisir. Grâce à mon coach, Eduard Wulfson, qui est devenu un véritable père spirituel pour moi, et à mon Guarneri del Gesù «Von Vecsey» de 1730, je suis heu-

reuse de pouvoir faire rayonner la musique partout où je peux.»

Les pièces à son programme lausannois? «Elles sont encore à définir, en fonction de la disponibilité d'autres musiciens, à cette époque très chargée en festivals, et de la logistique du moment.» Une surprise, attendue, donc... ■

A l'affiche du Septembre musical, ve 6 septembre à 20h. septmus.ch

Renaud Capuçon à Rocamadour : moment de grâce au pied de la cité



Le violoniste Renaud Capuçon était au centre de toutes les attentions, jeudi soir à Rocamadour. /Photo DDM. Laëtitia Bertoni.

Publié le 16/08/2019 à 16:54

Fêtes et festivals, Musique, Lot

Qu'il faisait froid, pourtant, ce jeudi 15 août au soir, dans le val d'Alzou. Les couvertures et gilets sont rapidement devenus des denrées précieuses devant la grande scène dressée au pied de la cité de Rocamadour qui resplendissait de mille feux sous le ciel étoilé.

La journaliste Laurence Ferrari, marraine de cette édition du Festival de musique sacrée, était aux premières loges pour assister à la prestation tant attendue de son virtuose d'époux.



Laurence Ferrari, marraine du festival de musique sacré de Rocamadour, est montée rapidement sur scène en préambule du concert. - /Photo DDM. Laëtitia Bertoni.

Beaucoup de monde

Peu après 22 heures, devant près de 1800 spectateurs impatients, le violoniste Renaud Capuçon montait sur scène aux côtés des Lausanne Soloists pour plus d'une heure et demie de concert aux airs de moment de grâce. Sous les projecteurs, seules sources de chaleur de la soirée, les arabesques dessinées par le mouvement conjoint des archers dans le ciel semblaient constituer les pas d'une chorégraphie millimétrée.

Les plus grands airs de Bach et Tchaïkovski ont ainsi pu parfaitement résonner au creux de la vallée humide et fraîche par cette soirée du 15 août. Les fabuleux solos de Renaud Capuçon remplaçaient allègrement les plus beaux feux d'artifice tirés traditionnellement pour l'Assomption.



Renaud Capuçon était entouré par les Lausanne Soloists sur la scène en plein air. - /Photo DDM. Laëtitia Bertoni.

C'était une grande première pour les organisateurs du Festival de musique sacrée de Rocamadour : l'organisation d'un grand concert en plein air. Un pari risqué mais ô combien réussi au vu de l'importante foule qui commençait à se masser au pied de la scène dès 21 heures.

Un sans-faute

Certes, la programmation de Renaud Capuçon en tête d'affiche exceptionnelle laissait d'ores et déjà entrevoir un demi-succès pour le festival lotois. L'organisation parfaite, la fabuleuse prestation et même, le temps dégagé font de cette soirée un sans-faute absolu à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire récente de ce grand rendez-vous quercynois de la musique classique.

Le froid, donc, de cette soirée pourtant estivale n'empêcha en rien aux artistes de se voir offrir une belle ovation debout du public amadourien à l'issue du rappel.

Au moment de gravir à nouveau le rocher pour rejoindre les parkings, les discussions et commentaires étaient plus qu'élogieux pour qualifier un concert d'ores et déjà inscrit pour longtemps dans les esprits des amateurs locaux de musique classique.

Maxime Trédan

Renaud Capuçon et son nouvel ensemble offrent un moment de grâce au public de Rocamadour

Renaud Capuçon et les Lausanne Soloists ont illuminé de leur présence la 14e édition du Festival de musique sacrée de Rocamadour.



Renaud Capuçon et son célèbre violon de 1737, en Avril 2019 à Aix-en-Provence. (CHRISTOPHE SIMON / AFP)



[Sophie Granel](#) Rédaction CultureFrance Télévisions

Mis à jour le 17/08/2019 | 13:08
publié le 17/08/2019 | 13:03

Partager [Twitter](#) [Partager](#) [Envoyer](#)

LA NEWSLETTER ACTU Nous la préparons pour vous chaque matin

Dans la nuit occitane, la musique de Bach et Tchaïkovski s'élève vers les étoiles. En arrière-plan, la magnifique cité médiévale de Rocamadour assure le décor, grandiose. Ce jeudi 15 août, [Renaud Capuçon](#) et son ensemble de jeunes musiciens ont offert une parenthèse enchantée aux 1500 spectateurs du Festival de musique sacrée.

"*Ils ont une envie et une intensité dans le jeu qui est géniale !*" Lorsqu'il parle des [Lausanne Soloists](#), Renaud Capuçon est enthousiaste. Le violoniste virtuose est le parrain de cet ensemble de jeunes musiciens formés à la Haute Ecole de Musique (HEMU) de Lausanne. Âgés de 18 à 29 ans, les vingt-trois musiciens qui composent l'ensemble accompagnent le soliste dans sa tournée d'été. France, Suisse, Autriche... jusqu'au 20 août, l'orchestre se produit un peu partout en Europe.

À Rocamadour, la communion avec le public a été parfaite. Il faut dire que le [Festival de musique sacrée](#) rassemble des passionnés avertis. D'année en année (la première édition s'est tenue en 2006), l'événement, devenu incontournable dans le calendrier des festivals de l'été, a su fidéliser des spectateurs avides de découverte. Jusqu'au 26 août, les amoureux de la musique sacrée vont pouvoir vivre des concerts sous les étoiles, des moments intimistes dans le cadre privilégié de la basilique Saint-Sauveur, mais aussi des soirées gastronomiques et musicales.

Concert au sommet avec Renaud Capuçon, David Fray et le Lausanne Soloists.

Pourquoi ce concert était-il



magistral !?

Parce que **David Fray** et **Renaud Capuçon** se connaissent bien et qu'ils sont de grands amis ? Parce qu'ils ont enregistré dans un magnifique album des sonates de Bach pour violon et piano ? Parce qu'ils proposaient justement de magnifiques œuvres de Bach ce vendredi 16 août au public du **Festival de la Roque d'Anthéron** ? Parce qu'ils avaient rendez-vous sur cette scène (archi- comble) du Parc de Florans, un lieu magique qu'ils connaissent bien ?

Oui, pour tout cela sans doute Renaud Capuçon et David Fray ont déployé une belle énergie ! Quelle fougue et que d'émotions partagées ! Et cette fougue, cet éclat, on les doit aussi à la jeune formation *Lausanne Soloists* présente ce soir là. Une formation que le violoniste connaît bien. En effet, depuis 2014, le violoniste Renaud Capuçon enseigne à l'**HEMU**, (*Haute Ecole de Musique à Lausanne*). On connaît l'implication du violoniste dans des projets fous et généreux. Il s'est donc engagé auprès de ses protégés, actuels et anciens étudiants, pour constituer cet ensemble. Une expérience exceptionnelle pour ces jeunes instrumentistes qui peuvent donner ainsi des récitals aux quatre coins de la planète. Et avec Renaud Capuçon, c'est la garantie pour cette vingtaine de musiciens de vivre quelque chose d'exceptionnel.

Alors, Renaud Capuçon, plus romantique que baroque ? Oui, in globo, sans doute ! Encore que l'on serait tenté de dire que hier soir, le baroque était, à égalité, sublimé par les deux musiciens, et cela même si les œuvres étaient jouées avec des instruments modernes. En effet, elles étaient à l'origine écrites pour clavecin, et c'est sur un piano moderne qu'elles ont été interprétées par **David Fray**. Si le style Bach est respecté, si les intentions du compositeur sont suivies, tout va pour le mieux, reste à jouer avec les moyens que leur donnent leurs admirables instruments. Ce soir, ni l'un ni l'autre ne manquait de couleurs dans cette *sonate pour piano et violon BWV17*. Le violoniste était à son aise dans cette musique, tout comme David Fray, qui lui est « tout baroque » jusqu'au bout des doigts, jusqu'au bout de sa mèche rebelle. Bien sûr, le pianiste sait aussi saisir « l'esprit romantique » à la perfection. En tout cas, les deux amis ont partagé hier Bach, dans quelques œuvres absolument sublimes qui font sans aucun doute partie des plus belles écrites le Cantor de Leipzig.

On garde à l'oreille ces mouvements lents d'une beauté infinie. Ils ont su éviter tous les écueils, car ne nous fions pas aux apparences, c'est une musique intraitable, qui ne supporte pas l'à-peu-près. Une musique extrêmement exigeante avec laquelle on ne peut pas tricher. On peut dire que **David Fray** au piano, et **Renaud Capuçon** au violon, ont joué **Bach** « à découvert » et offert au public un dialogue animé entre les deux instruments. David Fray fait toujours preuve d'un toucher très particulier, bien à lui. C'est saisissant de voir à quel point ses mains sont libres, indépendantes. On les contemple avec étonnement, passant de l'une à l'autre, le regard accroché au rôle que chacune joue ; quand celle-ci se fait « claire et vive », et chante, littéralement, l'autre accompagne dans l'ombre, produisant de jolies effets et de couleurs.

Nous sommes encore captivés par la sonate la plus puissante de ce récital, la *BWV 1017*. Bach ici est plus que jamais intemporel et l'interprétation qui en est faite colle à cet esprit. Le piano est léger, fluide, et le violon magnifique, sans maniérisme. On y revient ! Dans l'*allegro* les mains de David Fray évoluent toujours indépendamment, sans s'occuper l'une de l'autre, dans une course folle sur les touches...

Même si on a surtout évoqué notre duo de choc, il ne faut pas oublier le *Concerto pour violon en la mineur BWV 1041* de Bach, joliment interprété en début de soirée, par le **Lausanne Soloists**. Le violon de Renaud Capuçon est

ardent, enflammé, mais toutes les cordes de l'ensemble sont incroyablement vivantes et chaleureuses. Et il faut voir le violoniste mener ces musiciens, les guider tout en jouant lui même.

Nous avons un coup de cœur pour la dernière œuvre proposée : la *sérénade pour cordes en ut majeur opus 48* de **Tchaïkovski** . On quitte le baroque et ce répertoire colle parfaitement à la jeune formation, à ce « son » si profondément ancré dans *Vienne*. On y entend notamment la Valse, la fameuse valse du deuxième mouvement, un joli tour de force virtuose pour l'ensemble des cordes. Cette mélodie gracieuse, délicate, particulièrement céleste et aérienne ne nous quittera pas de la soirée ! C'est fini. On s'est envolé avec ce bijou. Il va bien falloir redescendre sur terre !

Pétra Wauters



Contact : redaction@wukali.com

WUKALI Article mis en ligne le 18/08/2019

Classique

La tournée inaugurale des Lausanne Soloists éblouit

Lancé à Évian en février, l'ensemble de Renaud Capuçon a fait tente comble à Tannay

Matthieu Chenal

Aplaudissements nourris sous la tente comble des Variations Musicales de Tannay mardi pour la vingtaine de musiciens à cordes réunis sous la bannière des Lausanne Soloists. Renaud Capuçon vient d'emmener de l'archet ses jeunes recrues dans les élans passionnés et élégiaques de la «Sérénade pour cordes», de Tchaïkovski. L'interprétation est effectivement d'une grande beauté plastique et d'un engagement à toute épreuve. Encore plus électrisante que les concertos de Bach joués en première partie dans une veine certes plus romantique que baroque, mais assumée avec un souci de pureté constant.

Porté par l'enthousiasme de ses musiciens et du public, le violoniste flotte sur un nuage: «Nous savons maintenant que nous pouvons faire arrêter la pluie!» plaisante-t-il. Ce concert radieux avait en effet commencé sous les dernières gouttes des averses ininterrompues de la journée. Et lors du raccord vers 18 h, il tombait encore des cordes, couvrant presque par leur bruit celles qui se chauffaient sur scène.

L'invitation de Tannay était un passage obligé pour Renaud Capuçon, ami fidèle du petit festival de La Côte. «C'est un festival auquel je suis très attaché, reconnaît le virtuose. Il n'a pas de grande salle, mais on s'y sent bien et il n'y a que des bonnes intentions. Il est très suisse, dans le bon sens du terme.» Ce rendez-vous marquait aussi la dernière étape d'une dizaine de concerts depuis le lancement des Lausanne Soloists qu'il a fondés en février. Après quelques jours de résidence et un concert inaugural à Évian, l'ensemble avait fait le plein à Lausanne, à Grenoble, à Aix-en-Provence et à Mougins.

Rebelote cet été: cinq concerts en huit jours avec le même programme Bach et Tchaïkovski dans les doigts et 4500 km de bus entre Menton et Grafenegg, réunissant jusqu'à 2000 auditeurs à La Roque-d'Anthéron. «Avec Menton, Rocamadour et La Roque, nous avons testé le plein air, qui pose de vrais problèmes de précision, d'intonation, indique le violoniste. L'exercice est encore différent à Tannay où, pour une tente, ça ne sonne pas sec du tout.» On pourrait même ajouter que, par rapport au chantier du mois de février, la cohésion et la réactivité du groupe impressionnent.

L'expérience des Lausanne Soloists marque incontestablement une nouvelle réussite pour le violoniste savoyard et pour la Haute École de musique de Lau-



Engagés
Dans le «Concerto pour deux violons» de Bach, Renaud Capuçon dialogue avec son ancienne élève, Alexandra Conunova. FABRICE NASSISI

Pianistes singuliers à découvrir

● Le piano est à nouveau à l'honneur ces prochains jours à Tannay. Ce soir, vendredi 23 août, les Variations Musicales invitent à découvrir le talent étourdissant de Kit Armstrong dans des fantaisies de Byrd, de Sweelinck, de Bach, de Mozart et de Liszt. Né en 1992, le jeune prodige se fait vite remarquer comme protégé d'Alfred Brendel. Il s'impose aussi comme compositeur et mathématicien surdoué, mais il n'a pas du tout la grosse tête. Samedi, c'est le retour des Cameristi della Scala, qui avaient fait un tabac l'an dernier sous la baguette de Wilson Hermanto. Cette année, le chef indonésien conduit

l'impressionnant Alexei Volodine, un géant russe au cœur tendre, dans le «3^e concerto» de Beethoven. **M.Ch.**



Kit Armstrong
27 ans
Pianiste
anglo-taiwanais

Tannay, château, jusqu'au 29 août
Ve 23 août (20 h)
Sa 24 (19 h 30)
Rens.: 078 584 55 94
www.musicales-tannay.ch

sanne où il enseigne depuis 2014. Ce succès était-il à ce point prévisible? Il faut reconnaître que tout ce que Renaud Capuçon entreprend suscite l'intérêt et l'enthousiasme, du grand public comme des artistes. Cheffe d'attaque des Lausanne Soloists, Alexandra Conunova mène aujourd'hui une carrière ascendante de soliste. Avait-elle vraiment besoin de suivre son ancien professeur dans son projet pédagogique? «Non, c'est plutôt par reconnaissance, suggère le violoniste moldave. Je ne peux pas lui offrir des engagements, comme il l'a fait pour moi. C'est un plaisir et c'est aussi pour moi un apprentissage au niveau humain.»

Pour Renaud Capuçon, la réalité de ce collectif dépasse tout ce dont il avait rêvé. «Ce sont évidemment des jeunes encore en apprentissage, précise-t-il. Mais il n'y a aucun infantilisme dans notre échange.

Dès que nous sommes sur scène, on est entre professionnels et ils le sentent. Ils n'ont pas 15 ans d'orchestre derrière eux, par contre, ils transmettent une fraîcheur et une envie de jouer incroyables.»

En évoquant ce bonheur palpable, le violoniste ne peut s'empêcher de repenser à ses jeunes années à lui, quand il était violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester sous la conduite de Claudio Abbado. «Je lui avais demandé pourquoi il passait tous ses étés avec des jeunes, alors qu'il dirigeait Berlin et Vienne le reste du temps. «Tu comprendras quand tu auras mon âge», m'avait-il répondu. Je ne l'ai pas encore, mais j'ai compris. Je retrouve ici cette qualité de «musiquer» ensemble - *zusammen musizieren* - dont parlait Abbado.» Les heureux élus ont déjà réservé les deux prochaines sessions des Lausanne Soloists en hiver et en été 2020.